

«LES INCIVILITÉS, ÇA NE RIME À RIEN»

RECUEIL DE POÈMES

SNCF TRANSILIEU LIGNES N ET U



EXTRAITS DU CONCOURS DE POÉSIE
PRINTEMPS 2013



« LES INCIVILITÉS, ÇA NE RIME À RIEN »
RECUEIL DE POÈMES

Lutter contre les incivilités, des actions à mener ensemble.

Sur les lignes N et U du réseau SNCF Transilien, nous sommes engagés dans une démarche de lutte contre les incivilités et de promotion des comportements civiques et agréables.

Éviter des attitudes qui parfois inconsciemment, viennent fragiliser la quiétude d'un voyage et renforcer le sentiment d'insécurité de tous.

C'est pourquoi, nous avons initié au cours de ce printemps, un concours de poésie sur le thème des incivilités.

Réfléchir à nos comportements du quotidien, imaginer vos voyages sur nos lignes, témoigner de votre sentiment, transmettre vos émotions; vous y avez, par vos textes, répondu au-delà de nos attentes.

Le pouvoir des mots, de la poésie, de l'art pour encourager au civisme, c'est un des moyens que nous avons retenu et que nous souhaitons vous faire partager au travers de ce recueil.

Ces contributions, issues de quelques uns des textes qui nous sont parvenus, sont émouvantes, drôles, inspirées, fatalistes, utopiques mais nous montrent combien, la notion du bien être ensemble est essentielle à votre voyage.

Agents, voyageurs occasionnels ou du quotidien, à nous de construire les conditions du bien vivre et voyager ensemble.

Bonne lecture à tous...

Cécile DERVILLE,
DIRECTRICE DES LIGNES TRANSILIEEN N ET U

À l'hiver de l'âge
Qu'il est doux de se voir
Offrir un siège

Andy B.



Je vais

Je vais tous les matins
Je vais tous les soirs

Emprunter le même train
Emprunter la même gare

Jour après jour et mois après mois
Je vois tous ces gens sans qu'eux me voient

Tous ces gens qui agissent
comme s'ils savaient
Tous ces gens qui agissent
comme s'ils s'en souciaient

Des civils pourtant si peu civilisés
Des fenêtres cassées aux sièges défoncés
Des passagers insultés aux vols à l'arrachée

Sur nos lignes je ne vois que des querelles
A croire que la haine est universelle

Élèves du collège La Source, Meudon.



Agité

Une agressivité, droit venue d'un autre âge ?

Souillé par un carnage, ce coin de propreté ?

Une imbécilité, avec relents d'outrage ?

D'un fâcheux personnage, l'égoïsme excité ?

Notre sérénité, rompue par un tapage ?

Refusée en partage, cette proximité ?

Sur le train des cités, ce si vilain taguage ?

N'en disons davantage, par amabilité :

Une incivilité peut gâcher un voyage !

Anonyme.



5 Haïkus

Debout sur le quai
Pour la correspondance
Usagers pressés

Descendre, monter
Faire attention à l'autre
Une place libérée

Podcast, chansons
Des décibels entendus
Nos conversations

Le matin, le soir
Un bout de chemin commun
Souvent sans se voir

Mais être patient
Pour voyager ensemble
C'est si important

Nat.



En transit sur Transilien

Sur les rames je tague mon blase.
Pourquoi trouvent-ils que c'est naze ?
Vitres opaques, ils sont furax ;
Décaper, ça coûte un max.

En retard, retiennent les portes
Pour leur pote, les autres qu'importe.
N'hésitent pas, tirent le signal,
On reste à quai, tous ils râlent.

Sur le siège, mes sacs posés.
Les enlève, l'œil courroucé.
Ne me suis pas empressée,
Soupirer, j'ai même osé.

Retard du train, grosse cohue,
Ne me pousse, les gens me hue :
« Avancez dans le couloir »
Près de la porte je veux m'asseoir.

C'est mon phone qui sonne encore,
Ca capte mal, je parle fort,
Raconte ma vie, mes soucis,
Ma voisine s'y met aussi.

Femmes enceintes, bébés ou vieux,
Regarde dehors ; baisse les yeux.
Ils restent debout, c'est la vie.
J'étais prems, premier servi !

Dans le wagon silencieux,
Certain dorment, les autres lisent.
La courtoisie est de mise.
Voyage au calme : un rêve pieux ?

Je me pousse ou cède ma place
Pour que d'autres se délassent.
Ce sont tous ces petits riens
Qui font de nous des gens bien.

Blandine C., Bois D'Arcy.



Les incivilités, ça ne mène à rien

Comme chaque matin à la fraîche rosée,
Au cœur des tumultes du bassin parisien,
Les petites gens s'empressent de s'engouffrer,
La détresse du sifflet sonne le refrain.

Les incivilités ça ne mène à rien,
Des passants sans tickets dans les tourniquets,
TER, Transilien, ce côté francilien,
Que l'on se surprend à ne plus vouloir quitter.

Chaque nouveau jour assise à contempler,
L'œuvre dénaturée d'une douce beauté,
Un jour ou toujours tu as gâché mon séjour,
Les plus jolis mots se disent avec amour.

Les incivilités ça ne mène à rien,
Comme un vieil arbre au pied du petit chemin,
Ta grandeur et ton civisme tu garderas,
Afin que le chef d'orchestre donne le la.

Le petit train comme la route de l'espoir,
L'espoir que demain soit un jour meilleur,
Sans cette paresse et sans ce désespoir,
Je t'en prie, laisse descendre les voyageurs.

Les incivilités ça ne mène à rien,
Si déclencher une haine autour de toi,
Ne te provoque pas un énorme chagrin,
Tu es dans le fond d'un précipice sans émoi.

Un sourire, un rire, un petit merci,
Te voilà emmené dans un conte de fée,
La mégarde d'une belle discourtoisie,
Ne serait qu'un geste ou un mot insensé.

Les incivilités ça ne mène à rien,
Parce que lorsque la tempête se déchaîne,
Il est trop tard pour effacer le gros chagrin,
La forte colère s'est transformée en haine.

Chacun se tait, non par peur ou par lâcheté,
Les contrôleurs, les voyageurs, les baroudeurs,
Les bonnes mœurs chassent les incivilités,
Afin que tu puisses retrouver le bonheur.

Les incivilités ça ne mène à rien,
Parce que pour retrouver le bonheur en soi,
Il faut que tu fasses le bien autour de toi.

S. Roy@le.



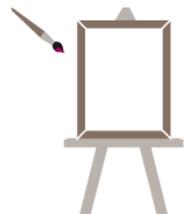
MalotrU

Il n'y a pas de place pour les malotrus,
Ni pour les actes de mépris et de haine,
Quand on voyage ensemble sur la ligne U
Ou quand on circule tous sur la ligne N.

L'irrespect est de plus en plus mal vécu,
Tout comme les attitudes sans gêne,
Quand on voyage ensemble sur la ligne U
Ou quand on circule tous sur la ligne N.

Souhaitons que ces simples vers soient lus
Et que chacun de nous les comprenne,
Pour qu'on voyage sereinement sur la ligne U
Et qu'on circule paisiblement sur la ligne N.

Pascal, Versailles.



De gare en train

La gare où quelqu'un s'est rendu.

Le ticket que quelqu'un a validé.

Le train que quelqu'un a attendu.

Le siège que quelqu'un a libéré.

Le journal que quelqu'un a emporté.

Une belle journée que quelqu'un devrait passer

Les bonnes manières que tous devraient adopter.

Léa.



Le Butor et la Souris

Dans un coche au départ de Montparnasse,
Un butor de la pire espèce avait pris place.
Avec ses pattes bien posées sur le siège d'en-face,
L'en déloger apparaissait particulièrement coriace.

Sans considération pour ceux dont il troublait la
quiétude,
Ce butor donc, pour meubler sa solitude,
Emplit le coche d'une musique de forte amplitude :
A son air réjoui, on devinait que c'était là pour lui,
une habitude.

Devant tant d'indélicatesse les autres animaux
n'osaient se révolter :
Le vieil ours estimait qu'il était temps pour lui
d'hiberner,
Le jeune loup pensait qu'à protester,
il n'avait rien à gagner,
La bécasse, quant à elle, craignait d'être fort
maltraitée.

C'est alors, qu'à peine sortie de sa nurserie,
Devant le butor éberlué, se dressa une petite souris.
Avec force de politesse, elle lui demanda de ne pas
se comporter ainsi,
Sinon, par les gens d'armes il risquait d'être
sévèrement puni.

D'abord surpris par tant de courage ou
d'inconscience,
Le butor lui répondit ensuite sans aucune
bienveillance :
Il lui recommanda de lui faire très rapidement
allégeance,
Sous peine de devenir sa prochaine pitance.

Or, il arriva que devant le coche un renard traversa,
Le conducteur freina, et évita que l'équipage dans
le fossé ne versât.
Mais alors la boîte à musique du butor,
tombant sur le sol, se brisa.
Dégouté, ayant perdu de sa superbe, dans la
nature, il s'éclipsa.

Jean de La Forêt, Montfort L'Amaury.



Les incivilités

Les voyageurs sont parfois les pires des embêteurs,

« En voiture ! » et leur politesse ils laissent sans peur,

Sur le quai, oubliées les bonnes manières, adoptées les incivilités.

Imaginons un instant cependant,

Ne voyager qu'en gens bien intentionnés,

Chewing-gums collés, papiers laissés aux vents,

Imaginons-les comme les plus horribles des méfaits.

Volatilisées les bousculades, laissez place aux accolades.

Inventons-nous un nouveau voyage,

Libre à nous d'être honnêtes et courtois,

Impolis, malotrus et grossiers personnages,

Tâchez donc de rester hors de nos voies,

Et notre journée, bien commencée,

S'en verra d'autant plus transformée.

Charlotte B.



L'aiguilleur du bonheur

Tous les matins, c'est le même chemin,
Celui de la gare pour prendre le train.

Un sourire au guichetier qui me remet mon ticket,
Autrement c'est le navigo que je dois valider.

Sans me précipiter, je me rends sur le quai,
Et au signal je me prépare à monter

Une fois posé, je n'ai plus qu'à papoter,
Ou écouter de la musique sans déranger.

Les pieds sur le siège, c'est prohibé,
Alors pourquoi le faire si ce n'est d'incommoder.

Parvenu au terminus, je me prépare à continuer
Ce train de vie de courtoisie.

Michael, Versailles.



Moralité

Si « Les incivilités, ça ne rime à rien »
Sur le réseau du Transilien
Suivez ces quelques suggestions
Péniblement sorties de mon inspiration.

Le portillon est étroit
Certes !
Mais pourquoi tu bouscules ?
Ce monsieur veut passer, recule.
Tu l'auras ton train !
Ne cours pas dans les escaliers
Quelqu'un pourrait tomber
Laisse la rampe aux personnes âgées
Toutes ont le droit de voyager !

Sur la cloison du fond
As-tu vu l'inscription ?
Eteins ton portable
Allez sois raisonnable !

Quand le contrôleur le demande
Présente ton billet,
À sa vue pas d'amende
Tu l'as bien composté à Rambouillet ?

De la banquette
Enlève tes pieds
Ta voisine est inquiète
Ramasse aussi tous ces papiers.

MORALITÉ

Voyageurs,
Si les voies de chemin de fer
Sont toujours parallèles
Entre vous assurez la liaison.
Si chacun se remet en question
La vie ne sera que plus belle
Telle est mon opinion !

Martine C, Rambouillet.



Incivilité

C'est le fruit défendu,
Dans le jardin d'Eden,
La fleur qui a perdu
Son éclat de reine,
Le premier cheveu blanc
Qui marque les années,
La brume sur l'océan
Qui ne cesse de tomber.

Comment peux-tu croire,
Toi qui t'appelles incivilité,
Obtenir le pouvoir
Et sur cette terre régner ?

Tes actes au quotidien
Qui attaquent notre vie,
Pour nous, ne riment à rien,
Malgré notre dépit.

Même si tu vas bon train,
Avec ton manque de courtoisie,
Même si tu mènes le train,
Dans l'ignorance de la vie,
Jamais tu ne réussiras
A rattraper le train de vie.

La tolérance, est notre force,
Notre regard, reste amusé,
Notre silence, est de rigueur
Nous te vaincrons INCIVILITÉ

Isabelle S., Meudon.



1, 2, 3...

Promenons-nous dans les trains
Voir si les déchets y étaient
Et comme ils y étaient
J'ai passé un mauvais trajet.

Une comptine quotidienne
Vogue, vogue la galère
Arrive, arrive la fumée jusqu'à moi
Comme un refrain que je ne veux pas chanter
Mais qui trotte, trotte dans ma tête.

Au clair de la lune
Mon amie cigarette
Prête-moi ton goudron
Pour écrire une chanson
Une chanson triste, une chanson énervée
Une chanson créée par un casque,
Partagée avec tous les usagers.

Il était un petit homme
Pirouette, cacahuète
Qui avait de drôles d'habitudes
Qui avait de drôles d'habitudes
Et qui rendait le quotidien si affreux.

Laissez-moi rêver, laissez-moi lire
Laissez-moi m'évader dans mon trajet
Laissez-moi mes comptines d'enfant
Et gardez-les vos incivilités,
Que je puisse choisir mes chansons
Et rêver comme un enfant.

Claire M.



Liberté, Égalité, Fraternité

Aujourd'hui libre comme l'air.
Je décide de prendre le RER.

Afin de me balader.
Sous un Paris ensoleillé.

Malheureusement le plaisir fut vite gâché.
Quand mon regard se posa sur cette rame affreusement taguée.

Mais mon désespoir n'en était qu'à son début.
Car malheureusement sur cette ligne U.

Certains usagers.
Ont apparemment oublié.

Ce qu'était le transport en commun.
Celui où chacun doit donner un peu du sien.

Celui où l'on doit respecter son prochain.
Afin d'améliorer notre quotidien.

C'est pourtant moins compliqué.
De respecter la propreté
Que d'envoyer une fusée
À travers la voie lactée.

Ce n'est pourtant pas compliqué.
De jeter ses papiers.
Dans un endroit approprié.
Ou bien de laisser monter en priorité.
Les personnes âgées et handicapées.

Au lieu de se bousculer.
Laissons-nous passer.
Avec un sourire pour accompagner.

Alors faisons preuve d'amour et moins de haine.
Afin que nos trajets sur la ligne N.

Puissent être comme nos 3 mots clés.
Liberté Égalité et surtout FRATERNITÉ.

Gunther B.



Sonnet contre les Incivilités

Stopper la fermeture des portes du train,
Traverser les voies et donc vous mettre en danger,
Opprimer les passagers et les agacer,
Papiers, mégots, chewing-gum salissant votre train.

Ils se nomment incivilités, et viennent en vain,
Nuire votre trajet quotidien : c'est dans ces
Conditions que vous devez voyager. Les
Incivilités, elles en exaspèrent plus d'un.
Voyage retardé, voyageurs punis.
Installé dans des trains dégradés. C'est ainsi
Là où vous emmènent ces incivilités.
Imposons-nous du respect, de la politesse.
Tranquillité, harmonie seront vos hôtes
Et agissons contre les incivilités.

Nico.



Poésie sur l'incivilité

Il y a des mots avec lesquels on ne peut rien faire
Comme incivilité
Pas de poèmes, de ballades ni d'airs
Rien à exprimer
On ne construit rien sur l'incivilité
C'est trop tremblant
Même si ça rime avec société
On ne bâtit pas sur les sables mouvants
Incivilité, c'est imparfait
Vous ne pouvez pas faire un alexandrin
Ni vous essayer à l'octet
Jamais le poème ne comble sa faim
Mais vous pouvez combattre à sa fin
Et prendre la plume
Dénoncer de votre main
Comme un feu qu'on allume
La révolte pour dénoncer cette société
Où on ne pense plus qu'à soi
Où règne l'incivilité
Quand le souci des autres n'est plus un poids
On se cache tous sous un masque d'indifférence
On ne respecte plus rien
Que de nonchalance
Quand on rentre dans le train
Cependant ne bannissons pas l'espoir !
Nos poèmes sont la clé
De la glorieuse victoire
Contre l'incivilité.

Maria L., Clayes-sous-Bois.



